WATTRELOS

Conférence. — Une grande réunion-conférence est organisée par le Nord-Touriste, avec le concours de la Société *Les Vrais Pédaleurs*, de Wattrelos, pour lundi 6, à 7 h. 1/2 du soir, chez M. Walkens, à Wattrelos. M. le docteur Eutraille, président du Nord-Touriste, prendra la parole. Entrée libre.

Deux arrestations pour fraude. — Les préposés Gouapel et Thuin, ont arrêté à la ferme Duthoit, une lessiveuse, Eugénie Debondry, 25 ans, née à Petite-Synthe, demeurant rue Grétry, 20, et une doubleuse, Eléonore Boccard, 19 ans, demeurant rue de Flandre, porteur de deux kilos, de café valeur 6 fr.

Arrestation d'un insoumis. — La gendarmerie de Wattrelos a arrêté, au hameau de la Martinoire, un insoumis militaire, Louis-Joseph Brunelle, 29 ans, né à Inchy (Pas-de-Calais), sans domicile fixe, de passage à Wattrelos. Cet individu, incorporé en 1882, fut condamné à 10 ans de travaux pour voies de fait envers un supérieur.

Libéré en 1891, il n'a pas accompli depuis ses périodes d'instruction. C'est pourquoi il était recherché par l'autorité militaire.

Accidents de travail.— Un peigneur, Zénobe Duhamel, 28 ans, demeurant à Wattrelos, au hameau de la Broche-de-Fer, travaillant à Roubaix, au peignage de MM. Motte, blessé à la cheville, 8 jours de repos.

— Un empaqueteur, Victor Kimpe, 20 ans, demeurant rue Négrier, travaillant au peignage de MM. Motte, à Roubaix, blessé au pied gauche, 8 jours de repos.

Obits du 6 mai. — Dame Julie Lebrecht, 7 h.; Mme Delespaul, née Anaïse Decalonne, 7 h. 1/2; M. Floris Codron, 8 h.; M. Jules Haroux, 8 h. 1/2, Saint-Maclou.

Obit du 7 mai. — M. Carlos et Mlle Maria Desmullier, 7 h. 1/2, Saint-Maclou.

Etat-civil de Wattrelos

du 4 mai 1901

Naissance. — Marcelle Dardaine, St-Liévin.
Mariage. — Louis Ferret, 27 ans, sans profession et Angèle Briet, 24 ans, sans profession.

WASQUEHAL

Avis à nos abonnés. — Nous leur recommandons particulièrement la grande édition à six pages et la *Croix* du lundi. Pendant huit jours, le journal sera servi aux anciennes conditions de prix. Après ce délai, les abonnés paieront 7 sous par semaine (30 sous par mois) avec la *Croix* du lundi.

Obits de la semaine. — Lundi à 8 heures, obit de jeunesse de Georgina Franchomme. — A 9 heures 1/2, obit du mois pour la même personne.

Marché du vendredi 4 mai. — Beurre 1 fr. 70 la livre. — Œufs frais 1 fr. 35 le quart.

HEM

Chronique religieuse. — Dimanche à 6 h. 1/2, salut pour Marie-Louise Franchomme.

Obits. — Lundi, à 9 heures, pour Sophie Dheygère ; à 10 heures, pour Léonie Picavet. — Mardi, à 10 heures, pour Juliette Lemaire. — Mercredi, à 9 heures, pour Arthur Henno.

ETAT-CIVIL D'HEM

du 20 avril au 4 mai

Naissances. — Duthoit Marie, au Trie. — Defontaine Jules, la Place. — Castel Amélie, Civron. — Beghin René, Petit-Lannoy. — Gosman Achille, Hempempont. — Gilleman Jean-Louis, Petit-Lannoy.

Décès. — Parent Julia, 6 mois, au Trie. — Carpentier Louis, 14 ans, Petit-Lannoy.— Buyart Henri, 65 ans, id.

Vu aux vitrines des Grands Tailleurs DEWACHTER FRÈRES, 6 et 8, rue Faidherbe, à Lille, toute une série de Vêtements confectionnés, coupe et façon soignées de 22 à 65 francs les 3 pièces.

TOURCOING

Les annonces et réclames sont reçues : 85, rue des Ursulines

Pages d'Histoire locale

18 Juin 1792.— La municipalité de Tourcoing informe les habitants de la commune que l'ennemi est aux portes de la ville, qu'un combat a eu lieu et qu'en conséquence il est urgent de prendre des mesures pour le repousser. C'est pourquoi elle arrête :

1° Aussitôt qu'on sonnera le tocsin ou qu'on battra la générale, le chef de la garde montante mettra ses hommes sous les armes.

2° Au premier appel les trois premiers chefs de la Garde Nationale se rendront à la petite chambre du corps municipal pour aviser aux mesures à prendre.

3° Tous les gardes nationaux se rendront avec leurs armes a l'Hôtel de Ville pour y prendre des ordres.

4° Les contrevenants seront punis selon toute la rigueur des lois.

Le mois de Marie à Notre-Dame de Lourdes. — Demain lundi :

A cinq heures et demie, Messe de Communion et de Pèlerinage, pour les Sœurs de la Présentation et les paroissiens du Risquons-Tout.

Premières communions. — La cérémonie des premières communions aura lieu au Pensionnat de Sainte-Thérèse, rue de Wailly, jeudi prochain 9 mai. La messe de communion sera célébrée à 7 heures ; et le soir, à 3 heures, on chantera les Vêpres qui seront suivies de la Rénovation des Vœux du Baptême et de la Consécration à la Sainte Vierge.

Le samedi 11, à quatre heures de l'après-midi, Monseigneur Monnier donnera dans la chapelle du Pensionnat la Confirmation aux nouvelles communiantes.

Pèlerinages à La Marlière. — Demain lundi, à 6 heures, pèlerinage de la paroisse Saint-Antoine du Mont-à-Leux, messe par M. le Curé.

N.-B.— Nous publierons un jour à l'avance les exercices religieux du mois de Marie à La Marlière, afin de répondre au vœu de plusieurs de nos lecteurs.

A la Caisse d'épargne. — Le Conseil de Direction de la Caisse d'épargne de Tourcoing a tenu, hier vendredi, sa réunion générale annuelle au cours de laquelle il a été procédé à l'intallation de MM. Cocheteux, Corion, Rompteau et Orélio nommés membres du Conseil de Direction.

MM. Jules Ducoulombier et Eugène Desseaux ont été réélus vice-président et secrétaire et MM. Jules Dassonville, Urbain Robbe, Léon Delrue et Alphonse Bernard, nommés directeurs-adjoints en remplacement de démissionnaires.

Il a été ensuite donné lecture du compte-rendu des opérations de l'exercice de 1900. Le rapport très détaillé, dont nous publierons quelques extraits, témoigne de la vitalité toujours croissante de cette institution.

A l'issue de la réunion, il a été remis à MM. Victor Vincent, maire de Mouvaux ; Gustave Lepoutre, maire de Roncq ; Charles Phalempin, maire de Neuville et présidents des Conseils d'administration des succursales établies en leurs communes ;

MM. Léon Campaigne, administrateur à Roncq ; Henri Millez, administrateur à Mouvaux ; Emile Frère, Alphonse Legrand, Omer Béhague et Paul Decrême, directeurs-adjoints à la Caisse centrale, la médaille en argent votée par le Conseil de Direction pour les Administrateurs comptant cinq années de mandat.

En remettant ce médailles, M. le vice-président a remercié ces Messieurs du concours qu'ils ont bien voulu apporter depuis cinq ans au développement de l'épargne et à la bonne administration de l'établissement. Ceux-ci, à leur tour, ont assuré le Conseil de direction de tout leur dévouement.

Challenge international du Nord. — Dernière semi-finale, aujourd'hui 5 mai, rue de Dunkerque, à 3 h. très précises. Le Léopold-Club de Bruxelles contre le Racing-Club de France.

Le match commencera exactement à 3 h. très précises pour être terminé à 5 h. Prix des places : premières tribunes, 3 francs ; deuxièmes tribunes, 1 fr. 50 ; premières, 1 fr. ; deuxièmes, 0,50 c.

Un orchestre militaire jouera pendant toute la durée du match.

La prudence est recommandée aux toutous s'ils ne veulent pas faire connaissance avec la charrette spéciale, qui sert à ramasser ceux d'entre eux qui croient pouvoir jouir de la liberté de la rue à leur fantaisie. Hier, samedi, quatorze chiens qui s'étaient mis à « divaguer » de la sorte ont été mis en fourrière.

Les arbres de la place Thiers ont été si souvent plaisantés pour leur rachitisme qu'ils ont pris le parti de pousser. Leur tendre verdure, bien touffue, fait espérer qu'ils ont repris avec le printemps de 1901 une vigueur nouvelle et qu'ils sont dès maintenant disposés à donner quelque ombrage.

MM. les bicyclistes sont constamment l'objet de contraventions pour les infractions aux règlements concernant la circulation dans les rues de la ville. Hier, trois d'entre eux ont été pincés par la police pour n'avoir pas de plaque de contrôle à leur machine ; un autre pour allure trop rapide.

Les accidents de travail. — J.-B. Delespierre, 37 ans, rattacheur, demeurant rue de la Potente, 54, a eu l'annulaire gauche pris entre un cylindre et la bascule de contre-poids de son métier. Soins du docteur Cuisset ; incapacité de travail de huit jours.

— Louise Tieux, 14 ans, bacleuse, demeurant au Blanc-Four, a eu la première phalange de l'auriculaire gauche prise entre la corde et la poulie. Soins du docteur Bernard ; incapacité de travail de 8 jours.

— Marie Barbe, 18 ans, soigneuse, rue de la Blanche-Porte 274, a heurté le genou gauche contre un sac de bobines; Soins du docteur Decheerf ; incapacité de travail de 8 jours.

— Camille Martin, 36 ans, tisserand, rue Chaptal 10, s'est fait une plaie au pouce droit en heurtant le ressort du plateau de son métier. Soins du docteur Bernard ; incapacité de travail de 10 jours environ.

FABRIQUE DE CHAISES & FAUTEUILS en tous genres
C. LEMAIRE et A. VERSCHAEVE
188, Rue de Lille, 188, HALLUIN (Nord)

CAISSE DE LIQUIDATION

Basée sur la moyenne des prix pratiqués à la Corbeille

Roubaix-Tourcoing, 4 mai.

Matin. — 10.000 k. à 4,35 août. — 5.000 k. à 4,37 1/2 septembre. — 10.000 k à 4.37 1/2 octobre — 10.000 k. à 4.37 1/2 novembre. — 10.000 k. à 4,37 1/2 décembre. — 5.000 k. à 4,37 1/2 janvier.
Total : 50.000 k.

Soir. — 5.000 k. à 4,25 août — 10.000 k. à 4,37 1/2 novembre. — 15.000 k. à 4,37 1/2 décembre. — 5.000 k. à 4,37 1/2 janvier.
Total : 25.000 k.

MOIS	COTE précédte	COTE 11 h. 1/2 Roubaix	COTE 4 h. 1/4 Tourc.	
1 Janvier	4 35	4 37 1/2	4 37 1/2	V
2 Février	—	—	—	
3 Mars	—	—	—	
4 Arvil	—	—	—	
5 Mai	4 30	4 30	4 30	A
6 Juin	4 30	4 32 1/2	4 32 1/2	A
7 Juillet	4 30	4 32 1/2	4 32 1/2	A
8 Août	4 32 1/2	4 35	4 35	V
9 Septembre	4 35	4 37 1/2	4 37 1/2	V
10 Octobre	4 35	4 37 1/2	4 37 1/2	V
11 Novembre	4 35	4 37 1/2	4 37 1/2	V
12 Décembre	4 35	4 37 1/2	4 37 1/2	V
Ventes		75.000 k.		

Etat-Civil de Tourcoing

du 4 mai

Naissances. — Vivequin Valentine, rue de la Tossée, 64. — Debooserie Gustave, 583, rue de Gand. — Dizwaene Alexandrine, 16, rue Lacépède. — Prouvost Emile, rue Saint-Joseph, 40.— Simoens Marcel, rue Ampère. — Castel Florentin, rue de Roncq, 58. — Vienne Valentine, à la Maternité. — Mathon Fernande, à la Maternité.

Décès. — Fichelle J.-B., 55 ans, rue d'Austerlitz. — Flipo Pauline, 81 ans, rue des Cinq-Voies, 213. — Bossuyt Jean, 47 ans, rue Nationale, 122.

ARTHRITIQUES à jeun & aux repas CONTREXEVILLE-PAVILLON

Leçons, Agrandissements
ET TOUS TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES A FAÇONS
F. DELARUE, 40, rue de la Barre, LILLE

ARMENTIÈRES

Messe de la « Ligue de l'Ave Maria ».— La messe mensuelle sera célébrée mardi 7 mai, à 8 h. 1/2, en l'église St-Vaast. Les adhérents sont priés d'y assister.

Wervicq. — *Un noyé.* — Vendredi soir on a retiré de la Lys, près du rouissage de lins de M. Houzé, le cadavre d'un sieur Victor Bolle, 53 ans, né à Gheluwe (Belgique). Il était disparu de l'hospice de Comines.

Accident. — Un jeune garçon, Prosper Dekeerschieter, ouvrier chez MM. Thillem, Decherf et Lourme, au Bas-du-Crocq, a eu le pouce et l'index de la main droite grièvement mutilés dans les engrenages d'une briseuse mécanique qu'il nettoyait. Le blessé a subi l'amputation de l'index puis a été ramené à son domicile au Bizet belge.

HAZEBROUCK

Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira, lundi 6 mai, à 5 heures.

Nécrologie. — Nous apprenons la mort de M. Gustave Waterloot, médecin-major en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, décédé hier matin à Hazebrouck, à l'âge de 71 ans et 3 mois.

Nous présentons à la famille l'expression de nos sentiments de condoléances.

DUNKERQUE

Assassinat d'un Quartier-Maître

Ses mensonges, au cours des dernières reconstitutions, mensonges qu'il a dû rétracter, sont considérés comme fort graves.

Turner a déclaré avoir acheté son revolver et les cartouches à Philadelphie. On sait que M. Lesieur, armurier, et l'armurier chef du 110e ont démontré que la balle qui a frappé le quartier-maître, était d'origine américaine.

Turner a donné des indications pour le repêchage du révolver jeté par lui dans le bassin du Hâvre.

Accident grave.—Hier, vers 3 heures du soir, l'ajusteur Auguste Deligny, 27 ans, demeurant à Malo-les-Bains, occupé dans l'atelier des coques des Chantiers de France a été grièvement atteint à la tête par la chute d'un madrier. On craint une fracture de la base du crâne.

Etat-Civil de Dunkerque

du 4 Mai 1901

Naissances. — Marcel Derache, caserne Guilleminot. — Victor Decrock, rue de la Ferronnerie, 35.

Décès. — Emile Decocq, 30 ans, employé de commerce, place Jeanne-d'Arc, 23. — Isabelle Lefebvre, 87 ans, veuve de Jules Warenghem, rue Alexandre III, 30.— Eugénie Balorie, 63 ans, veuve de Gustave Vanwaelscappel, rue Thiers, 7. — Adeline Bouquet, 3 jours, rue Passerelles, 22

DOUAI

Mariage. — Hier, a été célébré, en l'église Saint-Jacques, le mariage de Mlle Marie-Thérèse Roth-Le Gentil avec M. Célestin Fauville, maire de Neuville-sur-l'Escaut. Les témoins étaient, pour la mariée : son grand-oncle, M. le colonel de Baillicncourt, et M. Edouard Roth-Le Gentil, son oncle ; pour le marié : M. Victor Fauville, maire de Lieu-Saint-Amand, son frère, et M. Jaspar-Fauville.

Le R. P. Roth-Legentil, de la Compagnie de Jésus, présida à la célébration de ce mariage et donna la bénédiction nuptiale aux nouveaux époux après leur avoir adressé une touchante et très substantielle allocution sur les graves devoirs qu'impose le mariage chrétien.

Une nombreuse assistance avait répondu à l'invitation de la famille et remplissait l'église Saint-Jacques.

Nous prions M. et Mme Célestin Fauville d'agréer les vœux que nous faisons pour leur bonheur.

Marché aux veaux de Douai. — Le cours moyen du marché aux veaux de Douai du 3 mai reste stationnaire à 1 fr. 15 le kilo. Entré au marché 80, sortis 20 ; pour la ville 60.

VALENCIENNES

Outrages à l'armée. — Octave Aupicq, qui s'est dit publiciste et ancien rédacteur du *Réveil du Nord*, pour avoir jeudi dernier outragé plusieurs officiers à la porte de la caserne Vincent, rue de Lille, a comparu vendredi devant le tribunal correctionnel. Quatre mois de prison à cet antipatriote !

Accident mortel à Denain

Samedi vers quatre heures de l'après-midi, M. Paul Bruniaux, 24 ans, charpentier, travaillant aux nouvelles constructions des Forges de Denain, est tombé d'une hauteur de 15 mètres et s'est fracturé le crâne. Il est mort presque aussitôt.

Ce malheureux laisse au désespoir une veuve et deux petits enfants.

PAS-DE-CALAIS

ACCIDENTS AUX MINES

Accident mortel au n° 8 de Lens

Un jeune ouvrier mineur de Pont-à-Vendin, travaillant au n° 8 de Lens, a été atteint par une pierre, dans la journée de vendredi, et tué sur le coup.

Accident mortel à Liévin

L'ouvrier mineur Théodore Guffroy, 41 ans, occupé dans la veine Amé, de la fosse n° 4, a été atteint par un énorme bloc de pierre et tué.

La Maison **SOYEZ Père**, Lille, Fabrique de *Caisses* et *Serviettes* pour échantillons, *Sacs garnis*, *Trousses*, se charge des réparations.

BELGIQUE

UNE CATASTROPHE

Aux mines du Borinage

Cage écrasée — 9 morts, 3 blessés

Une catastrophe s'est produite vendredi soir au puits n° 2 du Couchant du Flénu, à Quaregnon-Mons-Ville.

Une cage se trouvait au fond à 646 mètres, sur des taquets. Douze hommes venaient de prendre place, des jeunes gens pour la plupart. Au moment où on allait sonner pour la remonte, une pierre se détacha et tomba sur la cage.

C'était une cage à 4 étages renfermant trois hommes par étage.

Les trois du premier étage furent tués et le poids fit céder les taquets et enfonça la cage dans l'eau de la potelle, où les 6 hommes des deux derniers étages furent noyés.

Les trois du deuxième étage furent blessés grièvement, mais purent se sauver par le puits n° 5 du même charbonnage.

L'alarme fut donnée. Les taqueurs du fond essayèrent de dégager les cadavres, mais ce fut impossible sous l'enchevêtrement des ferrailles tordues et brisées.

Le sauvetage fut organisé par MM. Van Hasselt et Du Cobu, ingénieurs. Il y a beaucoup de dégâts au fond.

L'émotion est grande et rien n'est plus sinistre que cette foule silencieuse entourant les murs noircis du charbonnage.

Autres détails

La pierre énorme, pesant au moins 600 kilogrammes était tombée sur la cage. Le bloc, après avoir brisé la tôle recouvrant la partie supérieure de la cage, avait fait rompre le câble qui s'était coupé à l'étrier de support. La cage était tombée ensuite d'une hauteur de 5 à 6 mètres au fond de la potelle remplie d'eau.

Une dizaine d'ouvriers du n° 2 remontèrent par les échelles de l'étage de 626 mètres où ils se trouvaient.

Les malheureux étaient anéantis ; ils étaient restés plus d'une heure pour gravir 626 mètres d'échelons. Ils donnèrent des renseignements sur la catastrophe et M. l'ingénieur Demaret, accompagné de six hommes, prit place dans la cage qui allait descendre au fond. La descente s'effectua lentement.

Trois ouvriers avaient été horriblement écrasés ; six autres tués par le choc ou noyés. Ceux qui se trouvaient au second étage de la cage étaient blessés, mais peu grièvement.

L'un des blessés, nommé Dubois, n'a reçu qu'une égratignure ; il remonta par le puits n° 5 au moyen des échelles et s'en courut comme un fou dans la campagne. Deux heures après, il n'était pas encore rentré chez lui. Les deux blessés sont remontés les premiers. L'un d'eux est un petit garçon de 15 ans.

Ce gamin a eu l'incroyable énergie de se maintenir quatre heures la tête hors de l'eau.

EPICERIE LENFANT
178, rue Léon-Gambetta
Vend le meilleur marché de tout Lille

Mère et Fille

La mère à soixante ans, et la fille quarante.
Toutes deux du *Congo* sont fidèles clientes.
Et leur front sans un pli, leurs yeux remplis [d'ardeurs,
Font dire à tout passant : tenez voilà deux [sœurs
Bertie Mariett au savonnier Victor Vaissier.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de l'**Obit solennel anniversaire** qui sera chanté au Maître-Autel de l'église paroissiale de Saint-Christophe, à Tourcoing, le lundi 6 mai 1901, à neuf heures et demie (les Laudes à neuf heures), pour le repos de l'âme de Monsieur

Fidèle-Désiré-Joseph DUJARDIN

Epoux de Dame Céline-Marie DEJAGHER, décédé à Tourcoing, le 11 mai 1899, à l'âge de soixante-cinq ans et cinq mois, administré des Sacrements de notre Mère la sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un De Profundis, s. v. p.

MARIAGES, FÊTES ET PREMIÈRES COMMUNIONS

Les Dames qui doivent faire acquisition de **manteaux** et de **chapeaux élégants** ont tout intérêt à visiter les Salons de **confections** et de **modes** du **Dépôt des premières Maisons de Paris**, 7 bis, rue du Curé Saint-Etienne, au premier, Lille.

Elles trouveront à chaque rayon un choix immense des Nouveautés les plus récentes et vendues à des prix exceptionnels, en raison de l'insignifiance des frais généraux de cette Maison

Jaquettes tailleur depuis 15,75 jusque	1,50
Costumes » » 25 »	3,50
Collets drap soie, tulle, application, 15 fr. jusque	2,25
Jupons dessous en tous genres, dep.	13,50

Corsages, blouses faits et sur mesures.

Le rayon de Modes se divise en trois séries:
15 fr., 20 fr., 25 fr.
et Modèles plus riches.

Chapeaux deuil, depuis	6,50
Canotiers genre Chapelier, depuis	12, »

Les **PILULES GOBERT**, dites **FRANÇAISES**, purifient le sang, donnent de l'appétit ; elles purgent doucement et sans coliques, guérissent jaunisse, rhumatismes, apoplexies, migraines. 1 fr. la boîte. *Pharmacie Centrale*, 26, rue Esquermoise, Lille.

MARTYRE

D'UN MISSIONNAIRE

Parti pour la Chine où il allait, avec d'autres compagnons héroïques, prêcher l'Evangile aux infidèles, le Rév. P. Merv... avait dû renoncer à son apostolat, que son état physique ne lui permettait plus d'exercer.

Il y a quinze mois environ, envahi par une obésité anormale, d'origine évidemment héréditaire, et que l'abus forcé du riz avait fini par aggraver jusqu'à la monstruosité, l'infortuné missionnaire avait dû revenir près de Nancy, sa ville natale, où il traînait depuis une existence lamentable, véritable martyre non moins épouvantable que les tortures auxquelles les Boxers auraient pu le soumettre là-bas.

On ne se représente pas, quand on est svelte, maigre, souple, alerte et bien portant, ce que c'est que l'existence d'un malheureux envahi par la graisse morbide, et qui sent tous ses organes, tous ses tissus, mourir l'un après l'autre, métamorphosés en suif ?

Le cœur ne bat plus qu'à tort et à travers, la respiration ne passe plus à travers les poumons englués, en proie à la congestion asphyxiante ; le sang, mal ventilé, se fige dans les artères ; les muscles s'alourdissent ; les articulations s'ankylosent ; l'œdème envahit les membres ; tout mouvement devient presque impossible, pendant que l'obscurité se fait de plus en plus épaisse dans le cerveau atrophié.

Le Rév. P. Merv... en était arrivé à ne plus pouvoir se mouvoir. Pour un homme de pensée et d'action comme lui, ce lent supplice était particulièrement cruel, et il ne cessait dans ses souffrances de supplier Dieu de le rappeler à lui, puisqu'il était désormais inutile ici-bas.

C'est à ce moment que, par hasard, quelqu'un de son entourage lut un article de moi se rapportant à sa situation. Dans cet article je relatais la découverte faite par le naturaliste Stowe, dans divers Fucus marins iodés, tels que l'Helminthocorton, dans le fiel de certains animaux, des propriétés résolutives et fondantes de la graisse, véritablement extraordinaires, et j'exposais la très curieuse application qu'il en faisait à l'obésité, en utilisant le principe connu en physique sous le nom d'*osmose* et d'*endosmose*.

On résolut d'en essayer sans trop y croire. Déjà il avait eu recours en vain à tant de remèdes divers !

Beaucoup même de ces remèdes qui dissolvent *peut-être* la graisse quelquefois, mais qui dissolvent sûrement l'organisme, avaient abouti à une aggravation. N'importe ! il ne fallait pas laisser échapper cette chance de salut.

D'ailleurs, le traitement par la méthode Stowe ne se présentait pas sous un aspect bien redoutable : pas de drogues équivoques à absorber, pas d'inoculations scabreuses, rien à changer à la vie. Tout se bornait à des lotions et à des fumigations. En mettant les choses au pire, si cela ne faisait pas de bien, cela ne pouvait pas faire de mal !

La sœur du Rév. P. écrivit directement au naturaliste Stowe pour lui demander l'exposé scientifique de sa méthode. Celui-ci la lui adressa immédiatement, comme il le fait toujours gratuitement pour tous ceux qui s'adressent à lui.

Bien renseignée désormais, elle chargea un ami qui habite Paris de se rendre au cabinet du savant, 9, rue Montesquieu, au Palais-Royal, pour y recevoir un flacon de sa fameuse « Eau déperditrice », et le traitement commença. Il commença même si bien que le Rév. P. Merv... était sur pied six semaines plus tard ; il avait diminué de 21 kilos, sans fatigue, sans même s'en apercevoir. Au bout de deux mois, son état était redevenu normal et il se dispose, à l'heure où j'écris ces lignes, à repartir pour la Chine.

A qui veut l'entendre, il dit qu'il a été l'objet d'un miracle, et que le doigt de Dieu est sur le savant naturaliste Stowe, devenu son ami.

J'ai tenu à signaler, comme complément de mon précédent article, ce fait typique dont j'ai pu suivre toutes les circonstances ; mais il est loin d'être isolé. Dans ma modeste sphère, je connais plus de trente obèses guéris d'une façon presque aussi étonnante.

Docteur Louis Malizan.

UN SERVICE

Avez-vous : une névralgie ;
Avez-vous : une rage de dents ;
Avez-vous : une migraine ;
Avez-vous : une crise nerveuse ;
Avez-vous : un mal d'oreille ;
Avez-vous une douleur quelconque.

Croyez-moi, prenez une cuillerée à soupe d'**Orol**, dix minutes après, votre douleur sera complètement disparue. — Dépôt pour Lille : **LALISSE**, rue du Sec-Arembault, 82, et toutes les bonnes pharmacies. 2 f. 50, par poste 2 f. 80.

PASTILLES PECTORALES des FRÈRES de PLOËRMEL

Très efficaces dans l'*Influenza*, le *Rhume*, la *Bronchite*, l'*Enrouement*, la *Toux chronique*, la *Fatigue de la Voix*.

Demander ces bienfaisantes Pastilles dans les principales Pharmacies.

A défaut d'un Dépositaire local, envoyer, à Ploërmel (*Morbihan*), un mandat de 1f30, soit au Frère ANGÉSILE Joseph, soit à H. LAHAY, Phcien de 1re classe, pour recevoir une boîte franco.

DANS L'INTERET de votre SANTE

Ne prenez jamais d'autre **apéritif** que l'excellent

BANYULS-TRILLES

au Vin vieux de **BANYULS** et au **QUINQUINA**, et faites-en un usage quotidien et régulier.

Il est, d'ailleurs, chaleureusement recommandé par les célébrités médicales.

DANS TOUS LES BONS CAFÉS, LES ESTAMINETS
et chez les Entrepositaires
Exiger l'étiquette sur la bouteille

TOUX GRIPPE CATARRHE **COQUELUCHE**
Sirop pectoral incisif de **DEHARAMBURE**
CENT ANS de SUCCÈS. Toutes Pharm 1f60

Le **MEILLEUR CAFÉ** *est le CAFE FIN de la MAISON* **WATERLOT-LAMBELIN**
Au Café Fin, 53, rue Nationale, 53, LILLE

Institut de Jumet-Heigne (Belgique)
Desservi par les Sœurs de Charité
Directeur-Propriétaire, Dr L. DOGNIAUX, Spécialiste
EX-ÉLÈVE DES HOPITAUX DE PARIS

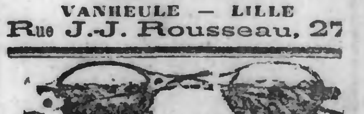
Maladies des Femmes : chute, descente, etc.

Hernies : guérison, radicale, certaine pour la vie, sans bandage, de toute hernie par la méthode *perfectionnée* du Docteur, Spécialiste L. Dogniaux, qui reçoit à Jumet, rue de l'Institut, les lundi, mercredi, vendredi de 1 à 3 heures de l'après-midi, et à Erquelines le jeudi, de 9 à 12 heures. *Plusieurs milliers de guérisons authentiques dans le Nord.* — Demander adresses de personnes guéries, dignes de foi. — Etablissement de 1er ordre, comprenant 32 chambres particulières et deux salles communes de 28 lits ; chapelle ; vaste parc de 2 hectares.

— Discrétion absolue —

BAINS DE MER. — Malo-les-Bains
Hôtel Pyl. — Spécialement recommandé aux familles. Prix très modérés pr mai-juin-juillet et sept. Chamb. noires pr photograph. Remise pr vélos et automobiles. — Téléph.

FABRIQUE D'AMEUBLEMENT
Nouveau et Ancien
VANHEULE — LILLE
Rue J.-J. Rousseau, 27



Comptoir Scientifique du Nord
32, rue *Faidherbe* (ancienne rue de la Gare) *à Lille*
Jumelles, Longues-vues, Lunettes Pince-nez, etc.
Exécution des ordonnances de MM. les Oculistes
La Maison se charge de toutes les réparations.

MARCHÉS DE LA REGION

Lille.— SUCRES. — Sucre cassé : 104 50 .. ; En pain n° 1. : 103.50 ; n° 3 : .. ; Cuite 1er jet : 23 75. à ..... 88°. .. à .. ..

ALCOOLS. — 3/6 betterave disp. : 58 .. à .. ..

AIRE, 3 mai 1901.

GRAINS		
119 Blé... 14 67	... Sainf.	... Mout. .. ..
3 Seigle 13 ..	... Pois..	DIVERS
... Esc...	GRAINES	Pom. terre 5 ..
141 Avoi.. 8 82	... Colza.	Poulets (2) 4 ..
59 Fèves 24 01	... Œill..	Beurr. kil. 2 20
	... Cam..	Œufs (26).. 1 60

ARRAS, 4 Mai.

GRAINS (l'hect.)	FARINES (100 kil.)	HUILES
Blé bl. n.13 .. à 14 ..	1re qual. 26 50 à	Œillettes 88 ..
Blé v. .. .. à	Son..... 15 .. à	Colza in. 75 ..
Blé r. n. 11 .. à 14 25		Lin...... 74 ..
— v... .. .. à	GRAINES (l'hect.)	Cameline .. ..
Seigle ..... à	Œill. n. .. .. à	TOURTEAUX
Escourg 10 .. à	Colza .. .. à	Œuillet.. 13 ..
Orge.. .. .. à	Lin n. .. .. à ..	Colza.... .. ..
Avoine. 7.75 à 8.50	Camel .. .. à	Lin...... 19 25

PARIS 3 mai.

SUCRES RAFFINÉS (cote commerciale). — La demande reste assez active de la part de la consommation. La tendance est ferme et les cours s'inscrivent en hausse de 50 centimes.

On cote les pains 101 à 101 fr. 50 les 100 kil. en disponible par wagon complet et suivant marques.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau, 33 .. à 34 .. les 100 kil.

PRODUITS ACCESSOIRES. — La vente est assez régulière, mais les cours s'inscrivent en hausse de 50 centimes.

On cote en-disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques ;

Surchoix, cassé, rangé, logé en cart. de 5 k.	104 50	105 50
Caisses de 50 à 60 kil.	105 ..	106 ..
Caisses de 25 à 30 kil.	105 50	106 00
Caisses de 10 k.	106 ..	107 ..
Gros déchets	97 50	98 ..
Irréguliers	97 50	98 ..
Petits déchets	97 50	98 ..
Sucres en poudre	97 50	98 ..
Semoules (suivant finesse)	99 ..	101 ..
Glaces	98 50	99 50
Cristallisés extra acquitté	89 ..	90 ..
— en poudre	90 ..	91 ..

ECHOS

TOURNÉES DE CONFIRMATION

Itinéraire de Mgr l'Archevêque

Dimanche 5 mai. — *Rousies. Maubeuge*, Douzies.

Lundi 6. — *Louvroil, Feignies.*

Mardi 7. — *Hautmont*, Neuf-Mesnil, Saint-Rémy-Mal-Bâti. *Notre-Dame-sous-le-Bois.*

Mercredi 8. — *Ferrière-la-Grande*, Ferrière-la-Petite, Damousies, Obrechies, *Beaufort*, Eslaibes, Limont-Fontaine.

Jeudi 9. — *Hargnies*, Vieux-Mesnil. *Pont-sur-Sambre*, Bachant.

Vendredi 10. — *Berlaimont*, Aulnoye-Aymeries, Leval, Monceau-Saint-Waast. Sassegnies, *Mecquignies*, Obies.

Samedi 11. — *Bavay*, Houdain. *La Longueville*,

Dimanche 12.— *Collège de l'Assomption*, 7 h., *Hon-Hergnies*, 3 h., Malplaquet, Taisnières-sur-Hon.

Itinéraire de Monseigneur de Lydda

Dimanche 5 mai.— *Croix Saint-Martin*, Le Sart. Wasquehal. *Croix Saint-Pierre*, 3 h. 1/2.

Lundi 6. — Sainte-Union. *Saint Jean-Baptiste. Saint-Martin.*

Mardi 7. — La Sagesse, *Saint-Joseph*, *Notre-Dame*,

Mercredi 8. — Petites-Sœurs. *Très Saint-Rédempteur. Saint-Elisabeth.*

Jeudi 9. — Notre-Dame-des-Victoires. *St-Antoine-de-Padoue, Saint-Sépulcre.*

Vendredi 10. — Pensionnat Saint-Louis. *Sacré-Cœur. Wattrelos*, Saint-Vincent. Coucher à Tourcoing Notre-Dame les 10, 11, 12 et 13.

Samedi 11. — Sainte-Union. *Immaculée-Conception. Notre-Dame.*

Dimanche 12. — Institution du Sacré-Cœur. *St-Louis. St-Anne*, 4 h.

TRENTIÈME ANNÉE D'ÉPISCOPAT

L'itinéraire ci-dessus marque la trentième entrée en campagne de Mgr. de Lydda. Sacré le 1er mai 1872, Sa Grandeur n'eut que quelques jours à accorder au recueillement et à l'action de grâces ; Son Eminence l'envoya aussitôt, le 7 mai, répandre dans le diocèse

---

FEUILLETON 1

SOL NATAL

Par Edmond COZ

. . . .
Nous voulons le terrien, debout, poitrine au vent :
Un corps sain peut marcher sous une âme pensante,
Le laboureur futur, nous le voulons savant.
. . . .
La campagne, toujours, a des gloires superbes,
Mais quels féconds labours, mais quels joyeux hymens,
Si tous les bras oisifs allaient s'offrir aux gerbes,
Si le flot des absents remontait nos chemins.

Paul Harel. — Flores Rustica.

I

La douairière de Panizieu se pencha à la portière de son landau, tandis qu'Alcippe Rancion s'inclinait sur son passage. L'expression gracieuse qu'un sourire mit dans le salut de la marquise, semblait exprimer, que, malgré le désaccord de leurs opinions, elle n'avait ôté au maire de Franville ni l'estime ni la sympathie qu'elle témoignait jadis à sa famille. Mais, en reconnaissant Samuel Farink dans l'interlocuteur de Rancion, elle eut un instinctif mouvement de recul.

Cet homme, elle l'avait seulement entrevu à différentes reprises, en traversant le bourg. Les termes imprécis dont on se servait pour indiquer la nature de situation qu'il occupait à Franville, les enthousiasmes sonnant faux, ou les réticences craintives des gens qui se hasardaient à émettre une opinion sur son compte, le rendaient inquiétant au jugement de madame de Panizieu.

Pendant les huit dernières années, elle n'était venue que de loin en loin en Normandie, accomplir un pieux pèlerinage à la crypte funéraire où reposaient les siens. Depuis deux mois la douairière habitait de nouveau le vieux castel, et y préparait l'installation de son petit-fils, le marquis Bertrand de Panizieu, qui achevait son volontariat dans une ville du centre.

En voyant la marquise se reculer au fond de sa voiture, Samuel pressa le bras d'Alcippe, et lui glissa ces mots à l'oreille :

— Eh bien ! monsieur le maire, vous avez remarqué ?...

— Quoi donc ? demanda Rancion tout étonné.

— La façon dont madame de Panizieu vous a rendu votre salut ?

— Mais elle me l'a rendu très poliment, reprit Alcippe, élargissant la bouche, exagérant par ce mouvement la couleur rubiconde de ses joues, manifestant ainsi toute la satisfaction d'un homme qui affiche des principes très égalitaires lorsqu'il vient de procéder à un échange de courtoisie avec des représentants de la vieille noblesse, surtout lorsque ceux-ci ont la réputation d'être peu prodigues de leurs amabilités.

En arrière, Samuel haussa les épaules ; une expression méprisante passa sur ses lèvres minces et dans ses yeux perçants.

Il glissa un reproche, une nuance d'autorité familière dans le ton obséquieux qu'il employait tout à l'heure vis-à-vis du maire.

— Mon cher monsieur Rancion, quand donc aurez-vous la juste notion de votre valeur et de votre force ? Quand serez-vous convaincu que vous êtes supérieur à tous ces gens-là ?

— Mais, reprit Alcippe, qui ne savait pas s'il devait être flatté de ces paroles ou froissé de la manière dont elles avaient été prononcées, mes parents m'ont donné assez d'éducation pour que je sache qu'il faut témoigner des égards aux femmes et aux personnes âgées.

— Vous détournez la question, en fin Normand que vous êtes. Je ne vous parle pas de madame de Panizieu, en tant que *vieille femme*. Je vous parle de la *marquise* de Panizieu, propriétaire du domaine le plus considérable du pays, imbue de principes opposés aux vôtres, et qui, en passant près de vous, le premier magistrat du pays, le représentant de l'autorité, ponctue d'un geste d'éloignement le salut que la plus élémentaire politesse l'oblige à vous rendre...

« Souvenez-vous, si d'*autres* l'oublient, que vous êtes investi d'un pouvoir réel, que vous exercez une suprématie, une sorte de juridiction ! »

Alcippe avait d'abord froncé le sourcil à la pensée que, sans s'en rendre compte, il avait été l'objet d'un geste de mépris, mais un épanouissement lui venait maintenant à écouter cette litanie qui lui semblait douce, d'autant plus que Samuel Farink, le directeur de la *Société coopérative agricole*, nouvellement installée à Franville, n'était certes pas le premier venu ! Malgré sa chétive apparence d'homme mal bâti, sa laideur osseuse et jaunâtre, son œil un peu louche, l'aspect général de sa personne qui prévenait contre lui, il déployait une intelligence rare, semblait au courant de toutes les questions, et, sous le voile discret du mystère, laissait entrevoir qu'il était en rapport avec nombre de gens influents, qu'il ne nommait pas... par modestie.

Samuel comprit qu'il venait de gagner du terrain : il condescendit aux explications.

— Je ne nie pas qu'au début l'inclination de la marquise n'ait été convenable, courtoise même ; puis tout à coup, sans que l'on sache pourquoi, elle s'est rejetée en arrière.

L'orgueil d'Alcippe luttait toujours pour ne pas croire à un manque d'égards qui le froissait violemment.

— Mais, dit-il, devenant soudain presque agressif, le second salut... le salut en « arrière », le recul, si vous voulez, celui-là n'était pas pour moi.

— Et pour qui donc ? demanda innocemment Samuel, la voix très douce.

— Je pense qu'il était... pour vous, la marquise ne vous connaît guère.

Farink se mordit les lèvres.

Il entrait dans ses plans d'exercer sur Alcippe Rancion une influence absolue ; depuis un an qu'était établie à Franville, la *Société coopérative agricole* dont Farink était délégué, il avait jeté son dévolu sur le maire, qu'une large aisance, la considération dont avait joui sa famille, une demi-éducation qui le mettait à même de comprendre certaines choses, et de faire croire qu'il comprenait les autres, désignait comme l'homme nécessaire à ses projets, l'homme que l'on fait mouvoir...

La vanité d'Alcippe avait tout de suite frappé son esprit observateur, mais c'était alors une vanité bonne enfant, une vanité satisfaite d'homme heureux auquel tout réussit, une vanité qui lui permettait de traiter les autres comme des égaux ! Cependant Samuel vit qu'il pouvait en tirer parti en la développant ; dès lors, son jeu fut double : tantôt, sous l'apparence d'une fausse modestie, il s'enflait aux yeux d'Alcippe, puis, brusquement, s'effaçait à côté de lui et, paraissant entrer dans ses idées, lui suggérait les siennes, remuant alors, comme à la pelle, cet orgueil qui augmentait chaque jour dans des proportions fabuleuses, étouffant peu à peu ce qu'il y avait de meilleur chez cet homme né avec des qualités réelles, mais gâté par les facilités mêmes de l'existence moyenne.

Farink vit dans la réflexion, assez blessante d'ailleurs, de Rancion, mais inconsciente comme beaucoup de phrases qui échappaient au maire, une tentative d'évasion.

Il s'empressa de resserrer le cercle autour de celui que, dans son for intérieur, il appelait « mon instrument », et il reprit avec une stupéfaction très bien jouée ;

— Moi ! Moi ! Vous n'y pensez pas, monsieur le Maire ! et il appuya sur ces trois mots, avec une indéfinissable expression, semblant asséner d'un seul coup sur la tête d'Alcippe le poids écrasant des honneurs municipaux. Moi ! je ne compte pas ! J'ai ôté mon chapeau, parce que vous ôtiez le vôtre ! Je n'avais rien à prétendre dans le salut que l'on vous rendait !

— Mais, enfin...

— Je vous répète que ne connaissant pas la marquise de Panizieu, n'étant pas connu d'elle, suivant les usages du grand monde, elle ne devait pas même me voir !

Comment douter de l'exactitude de cette assertion sur les « usages du grand monde », quand elle était faite avec une telle assurance ?

— Je n'ai d'autre rôle près de vous, continua Farink, que celui d'un compagnon qui vous supplie de ne pas vous laisser traiter avec dédain ! — Vous êtes trop modeste — Je vous l'ai dit souvent, dans la mesure où je puis émettre mon humble avis.

(A suivre)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
PUR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les PP. TRAPPISTES d'Aiguebelle (Drôme)
Dépôt : J. GIRAUD, 74, rue Nationale LILLE

Imp. de la *Croix du Nord*, 15, rue d'Angleterre, Lille. — *Le Gérant* : G. Cienes